

**ÉDITORIAL**  
MATHIEU COLLEYN

Charles Michel et la N-VA s'opposent sur la migration

# La Belgique ne peut plus reculer

**O**n assiste à une séance de musculation tout ce qu'il y a de plus classique en cas de crise gouvernementale. Désaccord il y a entre le Premier ministre et la N-VA sur le Pacte pour une migration sûre, organisée et régulière à travers le monde, porté par les Nations unies. Les deux camps ont creusé leurs tranchées respectives et campent sur leur position. Charles Michel a engagé le pays sur la voie de la signature du pacte à la tribune de l'ONU et les nationalistes flamands découvrent un peu tard que ce texte les dérange tant sur la forme que sur le fond. La N-VA, forte de son statut de premier parti de Flandre, dit donc «niet» même si elle a sans doute été informée de toutes les

**La N-VA offre à Charles Michel l'occasion d'affirmer son leadership au sein du gouvernement.**

étapes qui ont conduit le Premier ministre à promettre au monde la signature de la Belgique. Pour l'institution et le pays qu'il dirige, le Premier ministre ne peut plus reculer.

Il devra signer. Et signera ce fameux pacte sous peine de décrédibiliser le pays comme sa propre personne. Et de ranger la Belgique parmi les États populistes d'Europe. Quitte à adjoindre au texte signé une annexe chargée d'assurer qu'il n'aura quasi aucun impact en Belgique.

Charles Michel a aussi compris que la N-VA lui offrait une formidable opportunité d'affirmer son leadership à l'intérieur du gouvernement. Et dans son parti, on réalise enfin que l'image d'un «MR-marionnette-de-la-N-VA» martelée par l'opposition est en train de percoler dans l'opinion francophone. Son message de fermeté s'adresse aussi à ses propres troupes, craignant une déconvenue électorale en mai. Pour cette même raison, la N-VA est soucieuse de maintenir dans son giron un électorat volatile capable de revenir dans les bras du Vlaams Belang. L'histoire récente a montré qu'il n'était pas bon pour un parti de faire chuter le gouvernement trop près des élections. Voilà de quoi faire naître un nouveau compromis à la belge.